

**DIMANCHE DE PÂQUE – 16 avril 2017**

**IL EST RESSUSCITÉ ET IL VOUS PRÉCÈDE EN GALILÉE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Mt 28, 1-10**

**Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.' Voilà ce que j'avais à vous dire. »**

**Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »**

Aucun évangile décrit la résurrection de Jésus. L'image classique traditionnelle de Jésus triomphant, sortant du tombeau, n'appartient pas aux évangiles mais à un apocryphe du II<sup>e</sup> siècle, appelé évangile de Pierre. Par contre, tous les évangiles donnent des indications sur le comment rencontrer le Christ vivant. L'expérience du Christ ressuscité, en effet, n'est pas un privilège accordé il y a deux mille ans à un petit groupe de personnes mais une possibilité pour les croyants de tous les temps. Voyons ce que nous dit à ce propos Matthieu au chapitre 28, le chapitre de la résurrection.

« Après le sabbat.. » l'évangéliste commence par une note : l'observance du précepte du sabbat a retardé la communauté primitive, elle aurait pu faire avant l'expérience du Christ ressuscité. « Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine.. » le premier jour de la semaine rappelle le premier jour de la création, en Jésus se réalise la nouvelle création définitive. Le premier jour de la semaine est aussi le huitième jour. Le huit, dans l'église primitive aura le sens de du Christ ressuscité, en effet le nombre des béatitudes est huit. « Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. » Il manque une femme ; à la crucifixion il y avait trois femmes : Marie Madeleine, l'autre Marie, la mère de Jacques et Joseph, mais il y avait aussi la mère des fils de Zébedé. Où est elle passé ? Cette femme ambitieuse voulait la gloire, le succès pour ses fils, mais quand elle voit que son messie meurt définitivement elle perd toute espoir, elle ne sera donc pas témoin de la résurrection.

« Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre » le tremblement de terre dans la bible est signe de manifestation divine, « l'ange du Seigneur.. » 'ange du Seigneur' n'est pas à comprendre comme un ange envoyé par Dieu mais Dieu lui-même quand il rencontre les hommes. Dans cette évangile il apparaît par trois fois : pour annoncer la vie de Jésus, pour la protéger des désirs homicides d'Hérode, et pour la confirmer. Quand la vie vient de Dieu elle est indestructible. « l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre.. » cette pierre avait été définie comme étant une grande pierre, « .. et s'assit dessus. » s'asseoir dessus est un signe de conquête. Cela est différent de l'attitude des femmes que, dans le chapitre précédent, l'évangéliste nous disait qu'elles étaient assises devant la tombe en signe de deuil. L'ange, lui, est assis dessus en signe de victoire. « Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. » C'est la même description de la transfiguration de Jésus et les couleurs de la gloire divine.

« Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. » Il y a l'irruption de la vie en plénitude, mais pour ceux qui appartiennent au monde de la mort ce n'est pas une expérience de vie et ils s'enfoncent encore plus dans la mort. L'évangéliste est ironique car celui dont on pensait qu'il était mort, en réalité est bien vivant, mais ceux qui étaient vivants sont comme morts, nous dit-il, ils sont morts.

Mais « L'ange prit la parole et dit aux femmes : 'Vous, soyez sans crainte ! » Comme c'est étrange, car ce sont les gardes qui ont peur mais l'ange les ignore et s'adresse seulement aux femmes en leur disant « Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. » C'est à dire 'le maudit', celui qui était considéré comme mort parce que maudit de Dieu. « Il n'est pas ici, » l'ange ne dit pas 'il n'est plus ici' mais 'il n'est pas ici'. Le sépulcre n'a jamais pu contenir celui qui est le vivant. « ..Car il est ressuscité, comme il l'avait dit. » Il y a là comme un reproche ténu car il l'avait dit par trois fois. « Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée » la Galilée est importante dans la narration de la résurrection car elle apparaîtra par trois fois, « ..là, vous le verrez » ce verbe 'voir' est le même qui est employé dans les béatitudes 'bienheureux les cœurs purs car ils verront..' ce verbe n'indique pas la vue physique mais une profonde expérience intérieure. Dans l'évangile de Matthieu, Jésus ressuscité ne se manifeste jamais à Jérusalem, la ville assassine, la ville qui depuis le début est couverte d'une chape de ténèbres. Pour voir Jésus, en faire l'expérience, il faut aller en Galilée le lieu de sa prédication.

« Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie.. » au fur et à mesure qu'elles s'éloignent du sépulcre, qui n'a jamais pu contenir le vivant, elles éprouvent une grande joie, « et elles coururent porter la nouvelle.. » le mot 'nouvelle' en grec contient la même racine que le mot 'ange'. Les femmes, considéré les plus éloignés de Dieu sont en réalité les plus proches, remplissant la même fonction que les anges. « Elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que.. » cette expression indique une surprise « ..Jésus vint à leur rencontre » quand on va communiquer la vie, à annoncer la vie, le Seigneur vient toujours à la rencontre pour renforcer sa présence, « ..et leur dit : 'Je vous salue. » En fait il dit 'réjouissez-vous', pourquoi ? Dans la dernière béatitude pour les persécutés Jésus avait dit 'réjouissez-vous car votre récompense est grande dans les cieux'. La voici la récompense : une vie indestructible, une vie capable de passer la mort.

« Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. » Les pieds indique une rencontre réelle, physique, non pas avec un esprit ou un fantôme. Le fait qu'elles l'adorent veut dire qu'elles reconnaissent en lui la plénitude de la condition divine. « Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » Voilà de nouveau les femmes dans le rôle des anges (annoncer) et c'est la première fois que les disciples sont appelés 'frères' par Jésus. De nouveau également il y a cette invitation à aller en Galilée. Pourquoi est-il possible de voir Jésus en Galilée ? Nous verrons par la suite que les disciples iront en Galilée, « à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. » Mais Jésus n'avait indiqué aucune montagne, alors de quel montagne s'agit-il ? De la montagne des béatitudes. Quel est donc le message que nous donne l'évangéliste ? En vivant et en accueillant les béatitudes, manifestant pleinement la bonne nouvelle de Jésus, nous avons la possibilité de faire l'expérience et de rencontrer dans notre propre vie celui qui est le vivant.